

M. Nielsen: Le ministre ne sait pas distinguer un rappel au Règlement d'une objection. Parlez-en à M. Hunt. Parlez-en aux autres fonctionnaires qui sont allés là-bas consulter la Chamber of Mines du Yukon. Regardez la première page du *Star* de Whitehorse, où l'on peut voir les pancartes étalées. La Chamber of Mines du Yukon a organisé une manifestation dans le dessein précis de faire comprendre au ministre et à ses fonctionnaires que le bill est répréhensible.

Le gouvernement parle de la voix du peuple, mais le ministre sait bien que 95 p. 100 des habitants du Yukon sont opposés à ce bill. Et il vient quand même essayer de faire croire à la Chambre que tout va pour le mieux.

M. Woolliams: Pourquoi ne recourt-il pas au plébiscite s'il estime que cela est justifié?

M. Nielsen: Ils n'ont pas coutume de procéder ainsi. Ce n'est pas le genre du premier ministre. Il ne consulte même pas son cabinet pour prendre des décisions importantes.

Le ministre parle ensuite des permis et des droits. Je mentionne en passant ce qui se produit aujourd'hui au Yukon en vertu d'une profonde métamorphose des permis et des droits dans les décrets locaux, alors que l'on refile les instructions données à Ottawa au larbin du ministre qui, à son tour, les refile aux autres larbins que sont devenus deux représentants élus du peuple, et tout cela sous le couvert de cette prétendue réforme gouvernementale. C'est précisément ce qu'ils sont.

Une voix: Oh, fuddle duddle.

M. Nielsen: Le ministre déclare que le règlement de l'utilisation foncière aura de grandes répercussions au Yukon. Qu'il me soit permis de dire qu'un des articles de ce règlement leur interdira de conduire leur automobile hors d'une route publique ou sur une piste non publique dans la brousse si elle pèse plus de 2,000 livres. Quelle automobile aujourd'hui, même s'il s'agit d'une petite jeep...

M. Sulatycky: C'est un règlement qui est bigrement sensé.

M. Nielsen: J'entends dire à l'arrière que c'est un bon règlement. L'honorable député voudrait-il se faire connaître?

M. Sulatycky: Continuez à parler.

M. Nielsen: Non, il ne veut pas se faire connaître. Je l'invite à venir au Yukon et à essayer de circuler en dehors de la grand route dans un véhicule de moins de 2,000 livres, à moins que ce ne soit évidemment une bicyclette. Si l'honorable député veut se lever et se faire connaître, il pourra poser une question.

M. Osler: Il est ici depuis aussi longtemps que vous.

• (3.00 p.m.)

M. Nielsen: L'honorable député peut s'informer de la façon dont je quitte le Yukon. Je reçois chaque jour des objections de la part de la Chamber of Mines du Yukon, des prospecteurs et d'autres, me faisant part de leurs doléances et m'engageant à venir les exposer ici au ministre. Je ne dirai pas que le ministre, sachant que je

[L'hon. M. Chrétien.]

suis ici dans ce but, a décidé de faire passer ce bill à la dérochée aujourd'hui. Je ne le ferai pas—je ne porterais pas une telle accusation. Le ministre est un bon ami et il a expliqué que la mesure devait être présentée de la façon ordinaire...

M. Francis: Monsieur l'Orateur, le député laisse entendre qu'on a voulu faire passer ce bill à la dérochée et il sait que c'est faux. L'avis réglementaire a été donné et on a fait des arrangements pour que le bill soit présenté lorsque le député serait ici. Les leaders à la Chambre étaient tout à fait d'accord qu'il n'y aurait pas de débat sans la présence du député. L'insinuation est injuste.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: J'ai dit que je ne le dirais pas, n'est-ce pas?

M. Francis: Que les lecteurs du hansard en jugent.

M. Nielsen: Sauf pour la dernière partie de sa déclaration, je suis d'accord avec le whip du gouvernement. J'ai dit que je ne dirais rien de ce que j'ai dit! Selon le ministre, le règlement a pour objet de protéger le délicat équilibre écologique du Nord. S'il est adopté dans sa forme actuelle, il sera interdit d'escalader la montagne avec des chaussures à crampons ou de porter des chaussures de golf pour pratiquer ce sport afin de ne pas endommager le pergélisol. Le règlement est trop sévère et le ministre connaît très bien la réaction qu'il suscitera s'il a prêté l'oreille pendant son séjour au Yukon. L'hospitalité l'a peut-être confondu.

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, si le député me permet quelques remarques, les règlements ont été discutés avec les gens du Yukon lors de mon séjour là-bas. Je ne vais pas m'excuser ni essayer de protéger l'environnement dans le Nord, mais le député doit lire l'autre partie de ma déclaration où je disais qu'il ne fallait pas se préoccuper de l'équilibre écologique au point d'arrêter le développement. Nous pouvons nous montrer libéral à ce sujet et éviter toute position extrémiste.

M. Nielsen: C'est exact. Je ne trouve rien à redire aux paroles du ministre. Toutefois, ni les règlements ni le bill ne visent la conservation. Ce sont deux mesures législatives odieuses tendant à la préservation aux dépens du développement et du progrès de l'industrie minière. Il n'y a aucune raison pour que les deux ne puissent aller de pair, mais pas de la façon proposée. La conservation, oui, mais la préservation, jamais.

Ce n'est pas qu'on veuille, comme on le croit dans le Yukon, en Colombie-Briannique et en Alberta, faire du Yukon un immense parc national. Il y a trop de valeurs en cause, non seulement pour les habitants du Yukon, mais pour tous les Canadiens, pour qu'on fasse cela. Nous n'aspérons certes pas à une situation semblable à celle du parc qui se trouve dans la circonscription de Banff de mon ami.

L'hon. M. Chrétien: Notre politique pour le parc est si bonne que le député libéral, un excellent député, a été élu dans la circonscription de Rocky Mountain en 1968.

M. Woolliams: Vingt-six pour cent du vote.